

Preview 2014

En plus de l'offre régulière de concerts proposés dans les hôpitaux, maisons de soins et pédiatries, des ateliers de chant dans les cliniques psychiatriques et dans les foyers de jours ALA, de nouveaux projets verront le jour en 2014:

Joy Caravan Echternach

En raison de la très forte demande, la Fondation EME organise désormais une troisième version : « Joy Caravan » qui se tiendra à Echternach au cours des trois premiers mois de l'année. 40 retraités du CIPA Servior Belle-Vue ainsi que des résidents de la maison de soins « Am Schleeschen » et des enfants de l'association Arcus y participeront. Le projet sera, tout comme les autres ateliers de djembé, sous la direction de Robert Bodja. « Joy Caravan Echternach » compte 14 ateliers et sera clôturé par un spectacle fin mars 2014 à Echternach. Au deuxième semestre, le projet voyagera dans le sud du pays, pour permettre aux enfants de jouer du djembé avec les retraités. Budget : 5 200 EUR. Avec le généreux soutien de la Banque de Luxembourg.

Sur scène !

Participer à un grand concert une fois dans sa vie : c'est ce que pourront faire les élèves de l'Institut pour enfants autistiques et psychotiques le 24 avril 2014. Ils monteront ainsi sur scène lors de la répétition générale du concert « Pops at the Phil » sous la direction de Gast Waltzing. Ce concert aura lieu ensuite le même jour au Grand Auditorium de la Philharmonie. Ils pourront voir sur scène les musiciens de l'Orchestre Philharmonique du Luxembourg ainsi qu'Ute Lemper et son groupe.

Schraassig Blues Projet Prison Femmes

Après le grand succès rencontré en 2009, 2010 et 2013, le projet « Schraassig Blues » sera reconduit au printemps 2014. Cette année, les femmes détenues du Centre Pénitentiaire auront la possibilité de se produire musicalement. Le projet, qui sera clôturé par un concert donné par les participantes, sera à nouveau sous la direction de Gast Waltzing et de David Laborier.

Rumbled'

Après le succès du projet « SPIN » destiné aux personnes ayant des besoins spécifiques, l'ensemble de l'English Touring Opera présentera son nouveau spectacle interactif « Rumbled », inspiré du conte « Rumpelstilzchen » qui sera présenté à nouveau pour les enfants et adultes en situation de handicap. La présentation aura lieu dans le cadre de 11 séances fin juin 2014 à l'Espace Découverte de la Philharmonie. Budget : 15 000 EUR.

Tanzende Instrumente - Projet de danse rythmique avec Lilian Genn

La musicienne indépendante et pédagogue du mouvement Lilian Genn réalisera un projet chorégraphie en musique pour enfants ayant des besoins spécifiques. Les enfants apprendront à connaître leur corps à l'aide de la rythmique. Le projet aura lieu au deuxième semestre de l'année. Budget : 12 000 EUR.



Nous remercions
nos fidèles partenaires
sans lesquels ces projets
n'auraient pas pu voir
le jour en 2013.

Partenaires de projets :

BANQUE DE LUXEMBOURG
BGL BNP PARIBAS
CRÉDIT AGRICOLE LUXEMBOURG
ŒUVRE NATIONALE DE
SECOURS GRANDE-DUCHESSE
CHARLOTTE
ORANGE LUXEMBOURG

Amis de la Fondation :

BANQUE EUROPÉENNE
D'INVESTISSEMENT
DEUTSCHE BANK LUXEMBOURG
DZ PRIVATBANK
VODAFONE FOUNDATION
LIONS CLUB 'TITANIUM'

Et les nombreux particuliers
qui soutiennent la fondation
par un don.

La Fondation EME remercie
chaleureusement tous les artistes
qui se sont engagés avec beaucoup
d'enthousiasme et de ferveur en 2013 :

Robert BODJA _ percussion
Sarah BRIGANTI _ piano
Irène CHATZISAVAS _ violon
Emmanuel CHAUSSADE _ clarinette
Pauline CHU-MICHAUX _ piano
Thérèse CRIMI-SIEBERT _ chant
Olivier DARTEVELLE _ clarinette
Gilles DESMARIS _ contrebasse
Norbert DIETZ _ violon
Aram DIULGERIAN _ alto
Christiane FEINEN-THIBOLD _ chant
Yulia FEDOROVA _ violon
Gabriela FRAGNER _ contrebasse
David GALASSI _ musicien RAP
Déborah GAUTIER-CHEVREUX _ clarinette
Stéphane GAUTIER-CHEVREUX _ basson
Thierry GAVARD _ contrebasse
Nataša GEHL _ accordéon
Olivier GERMANI _ hautbois
Sébastien GRÉBILLE _ violon
Daniel GRUSELLE _ accordéon et bandonéon
Attila KERESZTESI _ violon
Sehee KIM _ violoncelle
David LABORIER _ guitare
Benoît LEGOT _ contrebasse
Tom MAHNEN _ musicien RAP
Céline MANET _ harpe
Darko MILOWICH _ violon
Christophe NANQUETTE _ piano
Christophe NUSSBAUMER _ flûte
Paul ORIGER _ saxophone
Sylvie ORY-BEYTHAN _ conteuse
Fabian PERDICHIZZI _ violon
Jessica QUINTUS _ saxophone
Stefan REIL _ accordéon
Jean RIBOUILLAUD _ mime, clown et musicien
Ilan SCHNEIDER _ alto
Ko TANIGUCHI _ violon
Marie-Odile TRAMOND _ piano
Gast WALTZING _ trompette
Thierry WENDREMAIRE _ piano
Team of the ENGLISH TOURING OPERA

AIDEZ-NOUS À OFFRIR LA MUSIQUE ET À FAIRE PARTAGER LA JOIE !

La Fondation EME - 'Écouter pour mieux s'entendre' apporte la musique à des endroits où on l'attend avec impatience: dans les hôpitaux et établissements de soins, foyers de jour ALA et maisons d'accueil pour enfants. Les yeux commencent à briller, les souvenirs refont surface grâce aux vieilles chansons, les contes de fées deviennent réalité. Pour offrir toute cette joie, faites un don à la Fondation EME ! Vous pouvez également souscrire un ordre de virement permanent et apporter ainsi davantage de bonheur. Les entreprises peuvent soutenir des projets spécifiques.

VOUS POUVEZ ÉGALEMENT EFFECTUER VOS DONNÉES DIRECTEMENT SUR www.foundation-eme.lu

IBAN: LU38 0019 2955 7929 1000	BIC: BCEELULL
IBAN: LU87 0030 6427 4860 0000	BIC: BGLULL
IBAN: LU08 0021 1915 7670 4300	BIC: BILLULL
IBAN: LU46 0081 7167 4300 1003	BIC: BLUXLULL
IBAN: LU81 1111 2579 6845 0000	BIC: CCPLLULL

Avec... **75 €** vous contribuez au financement d'un atelier de chant.

100 € vous cofinancez un concert pour enfants en difficultés.

250 € vous offrez un concert à 80 seniors d'un établissement de soins.

SOIT DIT EN PASSANT : La Fondation est membre de l'a.s.b.l. **Don en confiance**, un regroupement d'organisations humanitaires au Luxembourg qui s'est soumis à un code de bonne conduite (www.donenconfiance.lu).

Les comptes audités peuvent être consultés sur notre site internet.

IMPRESSUM :

Rédaction : Cordelia Chaton, Dominique Hansen, Anne Regenwetter, Dr Karsten Nottelmann, Anne Muller

Graphic Design: Danielle Boever

Crédit photos : Sébastien Gréville, François Zuidberg, Sophie Thomé, Vito Labalestra

La réalisation et l'impression de cette brochure ont été généreusement offertes par nos partenaires.



Fondation EME
Ecouter pour
Mieux s'Entendre

eme

OFFRIR LA MUSIQUE ET PARTAGER LA JOIE

Percussion et plaisir

JOY – le projet intergénérationnel. Durant 30 ateliers, les enfants malentendants du Centre de Logopédie et les retraités du CIPA Servior Rham ont tambouriné sur leurs djembés. Le 4 juillet 2013, le projet a été clôturé par un concert à succès à la Philharmonie. Le but était de détacher les participants des problèmes du quotidien et de vivre la musique en communauté. Grâce au grand succès de « Joy », le projet sera continué sous le nom « Joy Caravan » dans les différents endroits du Grand-Duché du Luxembourg.

Une dame aux cheveux gris est assise, penchée au-dessus de son tambour qu'elle tape avec la paume de la main. À côté d'elle, une petite fille fait de même. Soudain, les deux lèvent le regard. Que va faire Robert ensuite? Robert Bodja est leur professeur, un homme de grande taille, très convainquant: « C'est le moment de s'amuser! » Et voilà que Robert esquisse un large sourire et donne des instructions tout en tapant sur son tambour. Une centaine de mains battent frénétiquement sur les djembés.

L'atmosphère dans la maison de retraite est décontractée, festive et joviale. Cet atelier de musique est devenu une des offres les plus populaires pour les personnes âgées de cette institution. Et pas seulement pour eux! « Auparavant, je ne travaillais qu'avec les personnes âgées », explique Robert Bodja. « Depuis environ six mois, des enfants ont rejoint le groupe. Ils dégagent une énergie positive fantastique. »

Pour le percussionniste originaire du Togo, ce projet lui rappelle des souvenirs d'enfance. Dans son village de pêcheurs en Afrique, les jeunes et les plus âgés se rassemblaient pour réparer les filets. « Ici, c'est la même chose. Tous sont réunis autour d'un projet commun », assure Robert Bodja. « Nous sommes comme une grande famille. »

Les jeunes du Centre de Logopédie qui ont des déficiences auditives et linguistiques se rendent chaque semaine à la maison de retraite à Luxembourg-ville. Certes, les enfants ne savent pas lire les notes, mais ils n'en ont ici pas besoin: ils sont pleins d'enthousiasme, chantent, battent le tambour et affichent un large sourire.

Les retraités se réjouissent également: « Nous sommes au contact de la jeunesse, nous ne restons pas qu'entre nous », constate Géraldine Schmit avec satisfaction. Faire du djembé lui plaît. « En plus, si parfois quelque chose ne va pas, je peux laisser sortir la frustration qui est en moi. Et après je me sens mieux! »

Le quotidien, les soucis et les petits maux disparaissent le temps d'un atelier au profit de la joie. « Joy est un projet concret. La théorie ne joue aucun rôle, c'est ce que l'on vit et ce que l'on ressent qui est important. La motivation est immense », explique Robert Bodja. « Mon rêve est de porter ce projet à travers l'ensemble du pays. »

2013 – 2014

LA FONDATION EME EN UN CLIN D'ŒIL

DATE DE CRÉATION : janvier 2009

BUT : amener la musique là où on ne l'attend pas. Organisation de concerts et ateliers interactifs à la Philharmonie et ailleurs pour personnes aux besoins spécifiques ou vivant dans l'exclusion sociale.

LIEUX D'ACTIVITÉS : services pédiatriques et autres services des hôpitaux, maisons de soins, foyers de jour pour patients atteints de la maladie d'Alzheimer, foyers d'accueil pour enfants, prison, foyers pour sans-abris, centre socio-éducatif de l'état...

NOMBRE D'ÉVÉNEMENTS EN 2013 :
+/- 650

**NOMBRE DE PERSONNES TOUCHÉES
EN 2013 :** +/- 12 000

BUDGET 2013 : 148 000 €
dont 90% pour la réalisation des projets.

FINANCEMENT : Uniquement grâce aux dons, aux legs et aux donations.

CONSEIL D'ADMINISTRATION :

Stephan GEHMACHER _ Président
Philippe DEPOORTER _ Vice-Président
Barbara GEISER _ Membre
Gilbert PREGNO _ Membre
Marie-Laure ROLLAND _ Membre
Raymond SCHADECK _ Membre
Martine WALLENBORN _ Membre
Gast WALTZING _ Membre

Dominique HANSEN _ Directrice



FONDATION EME
Écouter pour mieux s'entendre

1, Place de l'Europe
L-1499 Luxembourg

Tél. : 26 02 27 -430/435
Fax : 26 02 27 -990

contact@fondation-eme.lu
www.fondation-eme.lu

INTERVIEW AVEC STEPHAN GEHMACHER, PRÉSIDENT DE LA FONDATION EME

Faire naître l'enthousiasme avec la musique



Monsieur Gehmacher, depuis septembre 2013, vous êtes le nouveau directeur général de la Philharmonie. La Fondation d'utilité publique **EME – Écouter pour mieux s'entendre** y a ses origines.

D'où provient ce nom étrange ?

La Fondation EME émane de l'idée d'apporter la musique à ceux qui n'ont pas les moyens de venir à la Philharmonie pour assister à un concert. Le travail de la Fondation EME est fondé sur le fait que la musique est une partie indispensable de notre vie. Elle rapproche des gens provenant d'environnements totalement différents. Dans nos concerts, des enfants et des retraités sont assis ensemble, des patients atteints de la maladie d'Alzheimer chantent, des adolescents rappent. D'où le nom : Écouter pour mieux s'entendre.

Y-a-t-il ailleurs une institution semblable à la Fondation EME ?

Il existe l'organisation « Live Music Now » créée par le violoniste Yehudi Menuhin, qui organise beaucoup de concerts gratuits destinés aux gens défavorisés. Le travail de la Fondation EME va lui au-delà de cet engagement ! Il ne s'agit pas uniquement d'offrir de la joie. Les projets comme « Joy » pour enfants malentendants et pour seniors ne sont pas seulement des moments extraordinaires, mais soulignent l'échange qui a lieu entre les générations.

Quel rapport y-a-t-il entre la Fondation EME et la Philharmonie ?

La transmission de la musique, dans son sens le plus large, y est au centre. Il s'agit de faire naître l'enthousiasme pour la musique. La Fondation EME donne, en plus, davantage d'importance à l'aspect social et complète ainsi de façon idéale les activités de la Philharmonie.

Existe-t-il des projets que vous aimeriez encore ajouter aux activités de la Fondation EME ?

Les activités qui ont fait leurs preuves sont maintenues. Je suis également fasciné par les performances telles « Schragg Blues », au cours desquelles, et sur une période plus longue, nous travaillons avec des détenus et où nous leur offrons la possibilité d'apprendre la musique. La musique offre une perspective et donne une certaine stabilité.

La réalisation de nouveaux projets dépend de nombreux facteurs pratiques et financiers. Nous avons par exemple songé à réaliser un projet avec des toxicomanes, avec tous les défis liés à la durabilité de tels projets. Mais d'un autre côté, la joie apportée, même passagère, n'est-elle pas suffisante à notre mission ?

Quel est l'effet de la Fondation EME ?

Notre action se propage très vite, la demande explose littéralement. Mais au-delà des chiffres, les gens restent au centre de notre préoccupation. Celui qui a vu comment des personnes âgées se laissent progressivement entraîner par la musique, applaudissent, chantent, s'enthousiasment, disent au-revoir les yeux remplis de reconnaissance et demandent quand aura lieu le prochain concert, celui-là aura compris que la Fondation EME apporte la joie de vivre, comme seule la musique est capable de le faire.

Après un passage par le Festival de Salzbourg, les Berliner Philharmoniker et le Symphonieorchester des Bayrischen Rundfunks, STEPHAN GEHMACHER est, depuis septembre 2013, le nouveau directeur de l'Établissement public Salle de Concert Grande-Duchesse Joséphine Charlotte. Originaire de Salzbourg, Stephan Gehmacher (43) a suivi des études de droit tout en s'engageant très tôt dans le monde de la musique.

UN PUBLIC RECONNAISSANT

Contrebasse à l'hôpital



Les concerts dans les hôpitaux et établissements de soins constituent la plus grande partie de l'activité de la Fondation EME. Les musiciens de la Philharmonie viennent avec leurs instruments à la rencontre des patients et pensionnaires qui les attendent tous avec impatience et reconnaissance.

Marcel Kahn vit dans un établissement de soins. « Je peux encore sortir. Mais où joue-t-on encore la musique que j'aime? », demande le monsieur âgé. « Il n'y a plus beaucoup de choix pour notre génération. » Monsieur Kahn se réjouit particulièrement quand la Fondation EME envoie Thérèse Crimi-Siebert dans l'établissement de soins. La chanteuse choisit son répertoire en s'adaptant à son public.

« Je ne peux pas seulement choisir entre des chants doux ou énergiques. Je dois proposer toute la gamme du répertoire », raconte la chanteuse. « Je commence ainsi avec un Ave Maria ou avec Somewhere over the rainbow. Ces pièces couvrent l'éventail des émotions humaines. » Sa voix est accompagnée par une harpe. C'est la Fondation EME qui s'occupe de l'ensemble de la réalisation et du financement.

Les concerts dans les hôpitaux et maisons de soins sont au cœur de la Fondation. 300 concerts y sont organisés annuellement et environ 8 000 personnes y prennent part. « Le nombre de concerts augmente chaque année: de nouvelles institutions s'ajoutent, d'autres réservent de plus en plus de concerts », souligne Dominique Hansen, Directrice de la Fondation.

Pour les musiciens, qui répètent normalement dans une formation d'une centaine de musiciens, cet engagement externe est une nouvelle expérience. « Nous jouons soit dans la salle des fêtes, soit dans les couloirs, ou encore dans les chambres des patients », explique Thierry Gavard. Il est contrebassiste solo de l'Orchestre Philharmonique du Luxembourg et participe régulièrement à ces concerts avec trois de ses collègues violonistes. « Nous travaillons très volontiers pour la Fondation EME », affirme Thierry Gavard. « Le public est totalement différent. Nous rencontrons des gens qui ne seraient peut-être jamais venus à la Philharmonie. Nous donnons quelque chose et nous recevons énormément en retour – et cela constitue pour nous une grande satisfaction. »

Les concerts du quatuor durent 45 à 55 minutes. Un folklore hongrois, de la musique classique, du jazz ou du tango retentissent chacun à leur tour. Thierry Gavard choisit des morceaux facilement accessibles au public. « Pour un musicien professionnel, c'est un luxe de pouvoir choisir soi-même le programme. De plus, les pièces sont très exigeantes et virtuoses. »

Pour les auditeurs, les concerts de la Fondation EME sont toujours un moment très particulier. Alice Even se remémore ainsi son travail à l'hôpital: « Avant le concert, je voulais asseoir une patiente dans le fauteuil roulant. Elle a protesté en disant que jamais elle n'était venue à la Philharmonie en fauteuil roulant. Elle voulait au contraire mettre son manteau de fourrure et son chapeau pour être chic et ainsi dissimuler toutes les traces de la maladie. Je pense que dans de tels moments, c'est à la Fondation EME d'apporter un peu de normalité aux gens. »

Aujourd'hui Madame Even dirige la maison Omega, une installation palliative. Les concerts de la Fondation EME y sont également beaucoup estimés: « Les gens ne s'attendent pas du tout à cela et sont très heureux. Une patiente voulait encore absolument entendre un violoniste dans sa chambre. C'était tellement émouvant que nous avons tous eu les larmes aux yeux, y compris la violoniste. La patiente est décédée tout à fait sereine, peu de temps après. Mais les musiciens jouent également de la musique gaie. Et ce sont des moments inoubliables. »

Pour la chanteuse Thérèse Crimi-Siebert, le secret de chaque concert réside dans le calme et la gaieté qui sont transmis par la musique. Elle aime quand les gens chantent ensemble avec elle. À l'un de ses concerts, une vieille dame chantait ainsi « Parlez-moi d'amour ». Elle expliquait ensuite à la chanteuse, émue: « Autrefois, mon père chantait toujours cette chanson ».

Thierry Gavard remarque également combien ses auditeurs se réjouissent. Il n'est jamais parti d'un concert sans que les gens ne le remercient. « Je pense qu'ils apprécient notre travail et le fait que nous venions les voir. Avec quatre contrebasses, ce n'est pas toujours facile ».

Après le concert, le musicien éprouve toujours un grand sentiment de satisfaction. « La musique apporte visiblement et sensiblement de la joie aux gens. Et ils nous rendent en retour, à nous musiciens, beaucoup d'émotions. »

Le projet le plus ancien, le plus grand et le plus important de la Fondation EME sont les concerts dans les hôpitaux et établissements de soins. Chaque année, près de 8 000 personnes profitent d'environ 300 concerts organisés par la Fondation EME. La Fondation envoie au moins deux à trois ensembles de musiciens par semestre dans chaque hôpital et établissement de soins. Les patients, personnes âgées et personnes souffrant de maladies dégénératives ou autres peuvent y participer.



METTRE EN MUSIQUE
DES PEINTURES CÉLÈBRES

Comment (ré)sonne Chagall ?

Un projet plutôt inhabituel est proposé aux 300 élèves de l'Éducation Différenciée de novembre 2013 à février 2014 : **mettre en musique des œuvres de maîtres célèbres.**

« Bonjour » – un mot des plus banals pour une petite fille de 9 ans. Mais pour les enseignants de cette classe spéciale, ce mot a fait sensation: en effet, depuis deux ans, la petite Anna n'a plus dit un mot. Que s'est-il passé ? Anna a participé à un projet de la Fondation EME dont le but est de mettre en sonorité des œuvres de maîtres célèbres.

Le chanteur d'opéra Jean Bermes et le concepteur sonore Fränz Hausemer sont venus à l'école d'Anna. Ils ont proposé trois peintures au choix à mettre en musique: « L'Arracheur de dents » de Michelangelo Mer si Caravaggio, « La Mariée » de Chagall et le « Paysage d'hiver avec patineurs et trappe aux oiseaux » de Pieter Bruegel. « Les enfants ont opté pour la peinture de Chagall car la chèvre qui jouait du violoncelle et les couleurs leur ont bien plu », raconte Bermes .

Le baryton, qui chante habituellement des opéras de tous genres, de Mozart à Puccini, fait s'échauffer la voix des enfants. Il donne un son et les enfants le chantent ensuite. Puis, on décide de ce qui s'accorde bien. « Nous avons décidé que la mariée serait un rêve et qu'ainsi un «u» aigu lui convenait », rapporte le musicien professionnel. Lors des deux prochains cours, les enfants chanteront la marche nuptiale à la façon d'une chèvre, reproduiront le bruit du vent en se frottant les mains et décriront les choses avec des sons, certaines choses se trouveront en partie sur le tableau, d'autres seront un pur produit de leur imagination.

Jean Bermes et Franz Hausemer Hausemer vont répéter le projet avec chacune des 25 classes de l'Éducation Différenciée à travers tout le Luxembourg. Le travail sera ensuite présenté à partir de février 2014 lors d'une exposition audiovisuelle dans le Grand Foyer de la Philharmonie. Des écouteurs seront mis à disposition des spectateurs à côté des œuvres sélectionnées. Tout le monde pourra ainsi entendre le « Bonjour » d'Anna.



SPIN

De la musique haute en couleurs et à toucher

Avec « Spin », la Fondation EME a présenté un projet musical très populaire destiné aux personnes qui présentent des troubles mentaux et physiques. Participation active permise !

Marco rayonne. Ce jeune homme présentant un handicap mental est encore sous le charme du concert « Spin » auquel il vient d'assister à la Philharmonie. « J'ai aimé la musique et le théâtre. Les couleurs étaient aussi magnifiques. Tout était beau ! »

Son éducateur, Sebastian Caspers, a le sourire aux lèvres. « Nous avons déjà assisté au spectacle l'année dernière », dit-il. « Dans un concert normal, nos protégés doivent rester assis tout au long du spectacle. Ici, c'est tout à fait différent. Ils peuvent être tels qu'ils sont. Ils participent activement et peuvent ainsi faire ressortir leur personnalité. » Marco acquiesce.

« Spin » est un spectacle spécialement conçu pour enfants et adultes ayant des polyhandicaps complexes ainsi que destiné à des jeunes gens autistes. La plupart vivent dans des institutions spécialisées au Grand-Duché de Luxembourg. Sur scène, les artistes de l'ensemble English Touring Opera (ETO) donnent le meilleur d'eux-mêmes. Quatre instruments, des parapluies, des journaux, un téléphone mobile, des lapins en peluche, une cigogne qui essaie de manger un poisson,... « Spin » parle du quotidien, de toutes ces choses qui peuvent se passer du matin au soir. Il s'agit d'une présentation interactive qui stimule l'imagination à travers l'ouïe, l'odorat, le toucher et la vision. Le spectateur est invité à un voyage fantaisiste.

« J'ai adoré la scène avec le poisson », explique Marco. « Le chant m'a aussi beaucoup plu. » Pour la musicothérapeute Martine Wallenborn, qui siège également au Conseil d'administration de la Fondation EME, sa réaction est compréhensible : « Ces projets sont bien adaptés à trois niveaux : la durée, le concept et les destinataires. Ils peuvent prendre conscience d'eux-mêmes et expérimenter plein de choses. Ces projets plaisent énormément, parce que la musique est vécue, on peut l'entendre et la sentir, elle touche les gens. »

Sebastian Caspers confirme : « Marco était très attentif. Il a pu participer, tout était nouveau. » « La musique est plus directement ressentie pour une personne handicapée » explique Martine Wallenborn. « Elle la touche dans toutes ses dimensions : internes, mentales, mais aussi physiques. Elle est un petit morceau de bonheur »

Marco résume la situation : « Quand je suis assis dans un concert comme celui-ci, je suis très heureux. »



Le projet « Spin », organisé par l'ensemble The English Touring Opera et conçu pour des personnes ayant un polyhandicap physique ou mental, a eu lieu onze fois en juin 2013. Grâce à la Fondation EME, des personnes issues de nombreuses institutions du Grand-Duché ont pu assister de près à ce spectacle interactif dans l'Espace Découverte de la Philharmonie. « Rumbled », un autre projet de The English Touring Opera, sera présenté à la Philharmonie en juin 2014.

05.



ATELIERS DE CHANT

« La musique évoque des souvenirs »

Depuis plus de deux ans, la Fondation EME propose des ateliers de chant dans différentes cliniques psychiatriques du Luxembourg. Ces ateliers sont ouverts aux patients tout comme aux médecins et au personnel soignant, afin que tous puissent chanter ensemble. Les ateliers constituent désormais un aspect important de la thérapie.

Sylvie Neves, ergothérapeute au Centre Hospitalier Neuro-Psychiatrique (CHNP) à Ettelbruck, encadre des patients qui présentent différentes pathologies : certains ont des problèmes d'addiction, d'autres des psychoses ou encore certains sont des patients de jour. Depuis plus de deux ans, ils peuvent tous participer aux ateliers de chant organisés par la Fondation EME sous la direction de la musicienne Christiane Thibold-Feinen.

« Les gens ne viennent pas à des ateliers de musique parce qu'ils y sont contraints, mais parce qu'ils aiment venir. C'est la grande différence par rapport à d'autres offres », explique la thérapeute. Certains patients reviennent même après, alors qu'ils ont quitté l'hôpital. Marcel Krämer, par exemple, revient à présent au CHNP juste pour y chanter. « Les chansons me rendent heureux. Je me sens à l'aise dans le groupe. Dommage que les ateliers s'arrêtent pour la pause d'été. Ces ateliers de chant lui apportent un grand soutien.

Au-delà de cet effet bénéfique, Myriam Scholer, psychologue au CHNP, explique l'objectif de ces séances : « Nous voulons renforcer la concentration par le biais de la musique avec pour but d'améliorer les compétences cognitives des patients. » La thérapeute est convaincue que cette approche contribue à mieux réhabiliter les patients et à les préparer au monde extérieur.

Jorge, un jeune patient du CHNP, trouve les ateliers de chant intéressants. « J'y suis moins stressé que d'habitude. C'est une expérience à renouveler » dit-il. Pour l'ergothérapeute Neves, la musique favorise aussi le travail en groupe et offre d'autres moyens d'expression : « La musique évoque des souvenirs ancrés dans le cerveau. Par la suite, nous pouvons en parler plus aisément, aussi dans le groupe. » Ceci est valable pour la totalité des ateliers. « Christiane Feinen propose un répertoire très touchant, les patients mais aussi le personnel sont très émus. » Leur sourire prouve qu'ils sont ravis !

Depuis 2010, la Fondation EME propose des ateliers de chant bimensuels aux patients du service d'addictologie, de psychiatrie aigue et de l'hôpital de jour du Centre Hospitalier Emile Mayrisch à Esch/Alzette et du Centre Hospitalier Neuro-Psychiatrique à Ettelbruck. Ces ateliers, sous la direction de la musicienne Christiane Feinen-Thibold, s'adressent également au personnel soignant. En moyenne, un atelier compte 25 participants. 38 ateliers ont été organisés en 2013.

INTERVIEW

« Quelque chose de grand »



Le professeur de chant Christiane Feinen-Thibold mène les ateliers de chant de la Fondation EME avec les patients atteints de la maladie d'Alzheimer et les patients des cliniques psychiatriques.

En quoi consiste votre activité pour la Fondation EME ?

Je chante avec les gens et pour les gens. C'est un grand plaisir pour moi, chanteuse, de partager avec d'autres la musique qui est tellement importante à mes yeux. Les participants des ateliers de chant sont ceux qui n'ont pas la chance de pouvoir participer à des concerts parce que leur maladie les en empêche. Je chante avec des patients atteints d'Alzheimer et des personnes psychologiquement malades.

Pourquoi le fait de « chanter » aide-il ?

J'ai remarqué, déjà lors de mon enfance et bien plus encore au cours des trente ans de ma profession, ce que le chant peut provoquer. Beaucoup pensent à tort qu'ils ne savent pas chanter. Dans le cadre de mon travail avec la fondation, je peux me rapprocher des gens. C'est là que l'on sent à quel point chanter libère l'esprit.

Vous êtes une musicienne passionnée.

Est-ce que vous avez l'impression que les gens sentent votre passion ?

Bien sûr, c'est comme une traînée de poudre, qui contamine tout le monde. La musique aide davantage les personnes réservées que les autres. Elle a un effet encore plus immédiat chez les personnes qui se sentent mal, qui sont apathiques ou qui ne peuvent quitter le fauteuil roulant ou le lit.

Qu'est-ce qu'est la musique pour vous ?

La musique est quelque chose qui existe avant que la vie n'apparaisse. La musique continue d'exister lorsque la vie a disparu. Avec la musique, les personnes malades sentent qu'il s'agit de quelque chose de grand, de quelque chose qui dépasse le présent et touche l'éternité. La musique est une oscillation, la musique est une harmonie.

La musique touche-t-elle plus les gens malades ?

Oui, elle touche même les patients dans le coma. Quand une personne est dans le coma et que l'on chante à côté d'elle – j'ai fait moi-même cette expérience avec mon propre père –, des réactions surviennent, des sourires apparaissent. Les gens le sentent.

Qu'est-ce que EME vous apporte ?

C'est merveilleux de travailler pour la fondation. J'essaie d'apporter aux gens de la joie à travers la musique – et cette dernière revient immédiatement en retour; par un geste, une position, un regard. La musique permet un échange, le fait de donner et prendre. Chaque semaine, je me réjouis des ateliers de chant. C'est pour cette raison que j'appréhende les vacances d'été !



CHANTER contre l'oubli

Les patients atteints de la maladie d'Alzheimer se remémorent leurs souvenirs grâce à la musique. C'est ce que prouvent les ateliers de chant organisés par la Fondation EME dans les foyers de jour de l'Association Luxembourg Alzheimer (ALA). Depuis 2011, le professeur de chant Christiane Feinen-Thibold organise un atelier toutes les deux semaines. «Je chante surtout de vieilles chansons populaires avec les patients. Cela stimule leur mémoire», dit-elle. Avec le temps, la musique fait son effet : «Les patients évoluent musicalement. Ils chantent toujours mieux et se remémorent davantage les différents couplets. À la fin, ils connaissent le texte en entier», explique Christiane Feinen-Thibold. Il ne s'agit pourtant pas uniquement d'obtenir des résultats cliniques ou de faire resurgir des souvenirs de jeunesse : les patients se détendent aussi et passent un après-midi agréable. «Après ça, je me sens toujours bien», dit un vieux monsieur à lunettes. Il vient régulièrement et chante avec une vingtaine d'autres patients. «J'espère que cela va continuer», ajoute-il.

57 ateliers de chant pour environ 20 participants / séance ont eu lieu en 2013 dans les foyers d'accueil de l'association Luxembourg Alzheimer Luxembourg.

JOY CARAVAN TROISVIERGES LES DJEMBÉS EN ROUTE POUR TROISVIERGES

Le succès du projet JOY à Luxembourg-ville a été tellement grand que ce dernier va désormais faire le tour du pays. Ce projet intergénérationnel mobile est dorénavant appelé «Joy Caravan Troisvierges».

Joy, le projet de percussion, pour jeunes et moins jeunes a été un tel succès que la Fondation EME souhaitait le faire partager à d'autres participants. Entre octobre et décembre 2013, 100 mains ont battu les tambours à Troisvierges. Ont pris part à ce projet les jeunes pensionnaires de l'internat St. Elisabeth, de même que leurs aînés de la maison de retraite 'Liewensbam' et les visiteurs du foyer de jour 'Op Massen'. L'atelier était à nouveau sous la direction du percussionniste africain Robert Bodja.

Le projet qui comportait 13 ateliers qui se sont déroulés entre octobre et décembre 2013. Ce dernier a été clôturé par un concert le 12 décembre 2013 au Cube 521 à Marnach. La caravane a ensuite repris sa route en direction de l'ouest. Le projet se déplacera à l'avenir à travers le Grand-Duché avec toujours pour même but de rassembler des gens très différents par la musique.

Bienvenue !

Plusieurs fois par an, la Fondation EME ouvre les portes de la Philharmonie aux membres des institutions luxembourgeoises qui s'engagent pour l'intégration sociale et professionnelle des sans-abris et des personnes défavorisées. La Fondation EME donne la possibilité à ces personnes de participer à un concert qui autrement ne leur serait accessible. La Philharmonie donne accès à certaines répétitions générales et rend ainsi la musique accessible à tous. Ils peuvent, de plus, poser des questions aux musiciens et passer ainsi un agréable moment à la Philharmonie.

« CONCERTS BIENVENUS » en 2013 :

17/01/2013	Michel Reis Trio
08/11/2013	Sonus Brass
21/11/2013	4S
12/12/2013	Iiro Rantala
27/02/2014	Reis/Demuth/Witgen

CONCERTS à l'Institut Saint-Joseph à Betzdorf

En 2013, la Fondation EME a soutenu quatre concerts sur mesure pour les personnes en situation de handicap qui ont été organisés par l'Institut Saint-Joseph à Betzdorf.

07.



3BORN RAP

Rapper dans sa langue maternelle

Le rap est la langue de la rue, un chant parlé qui donne aux mots une signification. Depuis 2006, le groupe De Lâb fait partie intégrante de la scène rap luxembourgeoise. Gilles Corbi, David Galassi, Jeffrey Poggi, Mike Zweyer et René Macri utilisent en musique la langue luxembourgeoise afin de garder une authenticité.

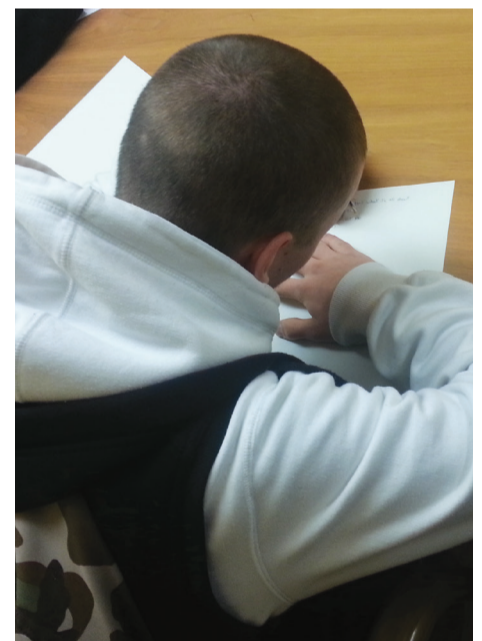
En 2012, quand la Fondation a lancé le projet « 3Born RAPrésente » en collaboration avec deux membres du groupe, les jeunes du Centre socio-éducatif de l'État de Dreibern ont immédiatement été emballés. Depuis, ils rappent en suivant des instructions – car ce n'est pas toujours facile de trouver les bons mots. David « David Fluit » Galassi, responsable du groupe pour le Rap et le Scratch, dirige les ateliers ensemble avec Tom « Tommylux » Mahnen, instituteur à Esch/Alzette.

Certes, David Galassi est convaincu « que chacun est capable de rimer ». Mais les participants doivent travailler dur jusqu'à ce que les premiers textes fonctionnent. « Le chemin est semé d'embûches, mais le résultat est super », nous confie le rappeur.

Pendant deux mois, ils se retrouvent chaque semaine pour perfectionner leurs textes. Cela les sort de leur quotidien et de leurs problèmes. Vers la fin du projet, c'est la créativité qui prime. « Nous tournons un clip vidéo avec un professionnel, Christian Muno, et répétons le spectacle », dévoile le rappeur Galassi. La représentation, à l'occasion de la fête de Noël, en est le but ultime. Toute la classe et les professeurs applaudissent à la fin. Pour les jeunes c'est une expérience très positive.

Grâce au grand succès du projet, la Fondation EME a intégré cette année des maisons de jeunesse du Sud du pays. Garçons et filles participent aux ateliers. « La demande est grande » souligne Galassi. Dans les chansons, les jeunes racontent leur quotidien. Les textes parlent de frustration et de problèmes, mais également d'humour et de situations comiques.

Les jeunes combinent la danse Hip Hop aux textes rap. Le résultat sera présenté durant les festivités des 5 ans de la Fondation EME qui aura lieu le 25 février 2014. Le clip vidéo, tourné par les jeunes eux-mêmes, y sera présenté ainsi que sa chorégraphie.



Rap pour les jeunes du Centre Socio-Educatif de Dreibern : voici 3Born RAPrésente. Ils présentent leurs textes durant les festivités de Noël devant les camarades de classes et les professeurs.

En 2013, les jeunes du sud du pays ont participé au projet sous la direction de deux rappeurs du groupe De Lâb.



LES YEUX RAYONNANTS SONT DEVENUS LE SIGNE DISTINCTIF DES ÉVÉNEMENTS ORGANISÉS POUR LES ENFANTS.

Lorsque la musique réveille les contes

Baba Yaga, la terrible sorcière, court derrière la petite fille et crie : « Je t'aurai ! » Les enfants s'arrêtent de respirer. L'accordéon résonne de sons dramatiques. « La méchante Baba Yaga aurait presque attrapé la fille », raconte la narratrice avec une voix tremblante. Environ quinze enfants sont suspendus à ses lèvres.

Le conte slave est une des nombreuses expériences musicales, avec lequel la Fondation EME enchante le quotidien des enfants dans les services pédiatriques, foyers d'accueil et institutions spécialisées. Un concert, la visite d'un clown ou l'histoire d'un conte présentent un échappatoire bienvenu pour les enfants de leur quotidien en hôpital ou foyer.

Sonja Dominicy, éducatrice à l'IMC, Institut pour enfants handicapés, apprécie beaucoup cette offre : « Depuis trois ans, notre école profite des concerts de la Fondation EME. Nous sommes très reconnaissants de pouvoir participer à des concerts ou à des spectacles de clown. Sans la Fondation EME, nous ne pourrions financer une offre d'une telle valeur. »

Ce sont des musiciens professionnels qui s'engagent et qui proposent toujours quelque chose de nouveau. Deux saxophones explorent l'histoire de la musique et de ses mots. Les enfants peuvent toucher les instruments et même les essayer. Qui connaît le mot opéra ? Ou bien cette mélodie ? La joie revient, les enfants crient dans tous les sens et se sentent loin de leurs soucis.

« Avec de tels événements musicaux, différents domaines de la perception sont abordés. Nos enfants sont très différents – tout comme leurs réactions. Ce que l'on remarque, c'est cette grande attention, cette joie immense lors des concerts » constate Madame Dominicy.

Récemment, un quatuor de contrebasses se produisait. À la fin, Michael, Annarita, Paulo et les autres ont crié « Bis, Bis ». Paulo s'est levé de son fauteuil roulant, pour applaudir. « Le concert était meilleur que les autres, car il y avait plus de suspens. Et ils ont même joué la Panthère rose ! » s'exclame Paulo, qui aime aussi le hip-hop. Puis il se lève et chante : « Nossa, nossa ai se eu te pego... » de Michel Telo. Les autres applaudissent sur le rythme. Si la méchante Baba Yaga arrivait maintenant, ils la chasseraient tous de vives voix.



La Fondation EME n'offre pas seulement des concerts pour adultes dans les hôpitaux mais également des concerts pour les enfants. En 2013, environ cinquante spectacles interactifs ont été organisés dans les pédiatries et centres d'accueil du pays. Ainsi apparaissent tantôt un clown, une conteuse musicale ou un duo de saxophonistes jouant des chansons pour enfants.



Schrassig Blues III

Une fois par semaine, les détenus du Centre Pénitentiaire de Schrassig peuvent participer à un cours de musique, sous la direction de Gast Waltzing (trompette) et David Laborier (guitare). Ils forment un ensemble de blues qui, trois mois après, se produit en concert pour le personnel et les détenus du Centre Pénitentiaire.

Au cours des années 2009, 2010 et 2013, le projet a rencontré beaucoup de succès.

En 2014, le projet sera renouvelé pour les femmes détenues.



DES DÉTENUS MUSICIENS – CELA SONNE ÉTRANGE
JUSQU'À CE QUE GAST WALTZING RACONTE
 CE QUI SE PASSE EXACTEMENT DURANT LE PROJET
 « SCHRASSIG BLUES III »

Rock am Ring à Schrassig

Gast Waltzing, vous êtes membre du Conseil d'Administration de la Fondation EME et vous êtes un musicien professionnel connu et directeur artistique du Festival international de Jazz à Echternach. Pourquoi faites-vous de la musique au Centre pénitentiaire ?

Le plus important pour moi est le contenu, le fait de produire. Ce qui m'importe, c'est d'offrir quelque chose, même s'il ne s'agit que d'un peu de joie. J'ai eu beaucoup de chance dans ma vie et je veux partager une partie de cette chance.

Que vous apporte l'engagement pour la Fondation EME ?

Je ressens beaucoup de plaisir à participer à EME. C'est également un honneur dans le sens que j'aime aider là où la société en a besoin. En prison, il s'agit de personnes marginalisées. En tant que musicien, je me rends compte que moi aussi, j'aurais pu avoir le même sort. Il est très difficile de rester toujours du bon côté de la vie. C'est pourquoi, je ne condamne pas et j'essaie de partager quelque chose de moi pour qu'ils apprennent le respect et la confiance en eux.

Personnellement, je m'entends mieux avec des personnes qui sont de temps en temps agressives et non pas les gens qui se maîtrisent toujours. Ici, je suis sentimentalement beaucoup plus impliqué.

L'apprentissage d'un instrument est-il le but de ce projet ?

Le projet s'adresse aux reclus dans un monde fermé. Il ne s'agit pas uniquement de musique. Quelques-uns se sont inscrits qui ne savaient pas jouer un instrument mais qui étaient ravis de l'apprendre. D'autres ne voulaient pas jouer, juste s'impliquer. Tout cela n'est pas important. Au bout de douze semaines, ils connaissent tous les accords nécessaires.

Quel est le but de « Schrassig Blues » ?

Il s'agit de parler ensemble. Au début, certains s'y opposent. Il faut ensuite créer quelque chose de commun. Ce n'est pas l'individu qui est important mais le groupe. Si le batteur joue faux, les autres en souffrent. Et si le guitariste triche, c'est la même chose. Ce qui importe, c'est de donner ce sentiment d'amour propre : tu peux faire quelque chose. Et vous pouvez travailler ensemble. Il ne faut pas le faire avec la contrainte. C'est pourquoi le projet me fascine.

Quels étaient les Highlights ?

Un des moments les plus beaux est le concert, après douze semaines de travail. Normalement, nous faisons trois spectacles. La mise en scène est faite deux à trois semaines en avance. Bien évidemment, ils ne veulent pas se ridiculiser. Je suis toujours content quand je les vois sur scène. C'est un peu comme 'Rock am Ring', même s'il ne s'agit que de 30 spectateurs dans la chapelle de la prison. Durant cette demi-heure, le fait de jouer pour les autres est très important pour qu'ils prennent confiance en eux. Ils sont à leur façon des héros et ils montrent ce qu'ils savent faire.

GAST WALTZING · Le trompettiste et compositeur luxembourgeois, né en 1956, est devenu très connu grâce à la création de différentes Jazzbands comme Largo et le Luxembourg National Jazz Orchestra. Il a été récompensé entre autres pour ses compositions pour film et télévision avec le « Deutscher Filmpreis » et le « Luxemburger Filmpreis ». Son label WPR Records soutient de jeunes musiciens.



ENTRETIEN AVEC DOMINIQUE HANSEN,
DIRECTRICE DE LA FONDATION EME

« Nous dépendons des dons de tout un chacun »

Comment est née l'idée de la Fondation EME ?

La Philharmonie se voulait dès son origine une maison ouverte à tous les publics. Or l'accès est resté limité pour de nombreuses personnes et ce pour des raisons très diverses. Il y avait des barrières insurmontables, il fallait agir. C'était il y a presque 5 ans, depuis nous réalisons 650 événements par an, beaucoup a changé.

Pour qui a été conçue la Fondation EME ?

Dans un premier temps nous nous adressions aux hôpitaux et aux maisons de soins. Ils représentent toujours notre plus grand domaine d'activité car ces gens ne peuvent se déplacer chez nous et pourtant la musique les soulage énormément. Petit à petit, d'autres publics se sont ajoutés : les handicapés, les patients atteints de la maladie d'Alzheimer, les enfants présentant des troubles du langage, des jeunes délinquants, des prisonniers,...

Quel est le bilan de l'année 2013 ?

Ce fut une année très réussie : le projet intergénérationnel 'JOY' a été lancé, de même que 'Billar Sengen'. 'Spin' a rassemblé plus de 260 personnes handicapées à la Philharmonie ! Nos projets hebdomadaires sont attendus avec beaucoup d'impatience et la demande ne cesse d'augmenter. En 2012 nous avons organisé 400 manifestations, cette année 250 de plus, ce qui fait en tout 650 événements en un an ! Nous nous rapprochons doucement de nos limites !

Quels sont vos projets pour l'avenir ?

Poursuivre nos projets permanents. Nous planifions également de nouvelles initiatives exceptionnelles. En 2014, il y aura 'Schrassig Blues' dans la prison pour femmes. Nous projetons aussi d'organiser un projet de danse et de musique pour enfants à mobilité réduite.

Quels sont les défis ?

Maintenir le niveau élevé de 2013. Nous organisons tout, du développement du projet à la coopération avec différentes institutions, de l'établissement des contrats avec les musiciens, en passant par la logistique qui prend des dimensions impressionnantes. Et bien entendu, nous assurons également le financement des projets. Vu le nombre de manifestations, les coûts de production ont augmenté de 105 000 à 150 000 en 2013. Ainsi, la Fondation EME est devenue une institution culturelle importante, tout en étant entièrement financée par les dons de particuliers et par les entreprises. La demande ne cesse de s'accroître, mais malheureusement, nous sommes financièrement limités - même si les musiciens professionnels renoncent à une partie de leur gage, nous dépendons des dons de tout un chacun. Un don de 100 € par exemple, nous permet d'engager un soliste pour un concert dans une maison de retraite et de divertir ainsi 80 personnes âgées.

Comment EME va fêter ses 5 années d'existence ?

Le 25 février 2014, les bénéficiaires des projets développés par la Fondation EME se produiront à la Philharmonie. Y prendront ainsi part les 120 percussionnistes du projet JOY, les rappeurs vont présenter leur vidéoclip, il y aura un atelier de chant public sous la direction de Christiane Feinen, une musicienne très attachée à la fondation. Et évidemment nos ensembles de musique classique montreront quelle musique se joue dans les institutions. Ce sera une fête joyeuse avec, au centre, la musique !